

## Enseignement - 60 : Comment Dieu agit-il avec nous ?

Aie confiance  
Dieu est ton Père



### Déroulement suggéré :

- 1) Donner la question : Comment le Seigneur agit-il avec nous ?
- 2) Lire le texte d'Osée 11 ;
- 3) Rappel de la question;
- 4) Échange;
- 5) Écouter l'enseignement;
- 6) Échange si on a le temps.

1) Salut les amis(es) ! Il me semble que ça fait longtemps qu'on ne s'est pas parlé comme ça. Moi, je me sens un peu rouillé. Même les batteries des appareils étaient à terre, j'ai été obligé de les changer. C'est une nouvelle année pastorale qui commence. On va la vivre ensemble, avec le Seigneur évidemment, avec L'Esprit Saint et Dieu, notre Père. Il va se passer toutes sortes de choses, pendant cette année-là. Je ne suis pas un devin, mais je sais une chose, il va se passer de belles choses. Et une des belles choses qui va se passer cette année (ça s'est peut-être passé aussi dans d'autres années) : C'est une belle année où on va être vraiment entouré par l'amour de Dieu.

2) Et pour éclaircir tout ça : cet été, lors d'une messe en semaine, on lisait comme première lecture, un beau texte du prophète Osée, Osée ch. 11, v. 1-3-4-8-9. Ça me disait, c'est un texte pour les cellules de cette année. Et c'est pour ça que je vous le présente. Vous l'avez lu tout à l'heure, vous avez partagé dessus. Je vous donne tout simplement ce que j'appellerais « mon éclairage ». Mais avant de faire ça, je reprends le texte qui est si beau, et qui nous dit si bien, comment Dieu nous aime, et comment il agit avec nous, dans notre quotidien.

3) Je vous lis le texte de nouveau :

*« Quand Israël était enfant, je l'aimai, et de l'Égypte j'appelai mon fils. Mais plus je les appelais, plus ils s'écartaient de moi; Ils ont sacrifié aux Baal. Moi, pourtant, j'apprenais à marcher à Éphraïm, je les prenais dans mes bras; et ils n'ont pas compris que je prenais soin d'eux ! Je les menais avec de douces attaches, avec des liens d'amour; j'étais pour eux comme celui qui élève un nourrisson tout contre sa joue, je me penchais sur lui et lui donnais à manger. Mon peuple est malade de son infidélité; ils invoquent Baal, mais il ne les relève pas. Comment t'abandonnerais-je, Éphraïm, te livrerais-je, Israël ? Mon cœur en moi se retourne, toutes mes entrailles frémissent. Je ne donnerai pas cours à l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Éphraïm, car je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de toi je suis le Saint, et je n'aime pas à détruire. »*

4) Comme c'est beau! Comme c'est beau ! Cette déclaration d'amour de Dieu pour son peuple. Son peuple qu'il s'appelle Israël, qu'il s'appelle Éphraïm, qu'il s'appelle peuple québécois, qu'il s'appelle membres de nos différentes communautés chrétiennes. Quand Israël était enfant, je l'aimai et je l'appelai mon fils. C'est un amour qui est constant. Je t'ai aimé, je t'aime et je t'aimerai. Tu es mon fils, tu es ma fille, ma bien-aimée, mon bien-aimé, je t'aime. Et pour illustrer cet amour-là, il y a des expressions que je trouve très très intéressantes. Il va dire : « je prenais soin d'eux ». Pendant cette année-ci, le Seigneur va prendre soin de moi et de toi. Il va prendre soin de toi et de moi, comme si on était un nourrisson, un tout petit enfant. Il va prendre soin de moi.

5) On nous dit aussi, dans le texte : « je les menais avec de douces attaches, avec des liens d'amour. Avec amour, il va nous accompagner tout au long de l'année. Avec des douces attaches, il va nous conduire. Ce n'est pas conduire de force, à coups de pied, à coups de bâton. C'est avec de douces attaches. Ça me fait penser aux cordeaux avec lesquels on conduisait les chevaux. Ça peut-être des cordeaux que l'on manipule tout doucement, mais ça peut-être aussi très dur. Et le Seigneur, avec nous autres, il nous guide, mais avec de douces attaches.

6) C'est merveilleux de voir cette qualité d'amour pour nous autres, qui va jusqu'à nous respecter à ce point-là. Il va nous mener avec des liens d'amour. C'est en nous aimant et en nous comblant de son amour, qu'il va nous faire avancer, puis qu'il va nous faire découvrir l'amour, à nous autres aussi. Pour décrire cet amour-là, qu'il a avec moi et avec toi, regarde une autre expression : Comme un nourrisson, il l'élève contre sa joue, pour l'embrasser, le serrer contre sa joue. Dieu, au cours de l'année, va te serrer contre sa joue, et il va te dire : « Tu es mon enfant bien-aimé, j'aime te regarder, tu es à moi ». Voyez la douceur de l'amour de Dieu dans notre quotidien.

7) Et cette année en particulier, c'est une année où de toute façon, on va accueillir cet amour-là, dans nos propres vies. Maintenant, on voit bien qu'il aime. Il y en a qu'il va appeler; nous autres aussi, il va nous appeler, en cours de route. Puis il y en a qui vont le suivre, comme on voit dans le texte, et il y en a d'autres qui vont s'écarter.

8) D'abord, revenons un peu sur : « il va nous appeler ». Il va nous appeler à différentes choses. Dans le fond, c'est toujours nous appeler à aimer. C'est ça, mais de milles façons ! Il va nous appeler à aimer et il va essayer de nous apprendre à marcher. On est comme des petits enfants, on a à apprendre à marcher, tout le temps, toute notre vie. Parce qu'autrement, on peut mal marcher.

9) Et c'est là qu'arrive l'autre côté de la médaille. Au lieu de suivre l'appel, l'amour de Dieu, je peux m'en écarter, et donner un culte à des idoles, à de faux Dieux. Dans notre vie, je pense qu'il y en a plusieurs faux Dieu, comme ça.

Il nous appelle, et il va dire : « mon peuple n'a pas compris que je prenais soin d'eux ». On a de la misère des fois, à comprendre l'amour de Dieu, et Dieu pourrait se dire : est-ce que je vais l'abandonner ce peuple-là ? Est-ce que je vais l'abandonner cette paroisse-là ? Est-ce que je vais l'abandonner cette cellule-là ? Est-ce que je vais l'abandonner et la livrer à l'ennemi ? Comme c'est beau de voir sa réponse : Non je ne détruirai pas, je n'aime pas détruire. Son amour est encore plus fort.

10) Alors, accueillons, toute l'année, cet amour de Dieu, et vivons entourés de son amour.